

Le Millénaire

Offendorf à travers les âges

On sait peu de choses sur l'origine et l'histoire de notre village au cours du premier millénaire. D'après les écrits du chroniqueur du XIV^e siècle Jérôme Gebwiller, Offendorf aurait été fondé par un certain Offo et se serait appelé *Offonis Pagus*, le village d'Offo. Mais aucun élément ne permet d'affirmer s'il s'agit là d'une légende ou de la réalité historique.

Le premier vestige du passé, qui établit avec certitude l'existence du village, date du 23 mai 884 : dans un acte authentique, l'empereur germanique Charles le Gros reconnaît au monastère de Hohanova en Bade les droits de prébende sur les villages avoisinants de Gamanesheim, Chili Stadt, Wieresheim, Offenthorof... Puis, plus rien jusqu'au XI^e siècle. D'après un acte authentique de 1187 émanant de l'empereur Barberousse, le village s'appelait alors Offerendorf.

Un nouveau silence de l'histoire nous transporte ensuite au XIV^e siècle. Un acte authentique datant du 10 juillet 1312 mentionne notre village sous sa dénomination actuelle. A partir de cette date, les indications sur l'histoire d'Offendorf sont plus précises et permettent de dresser une chronologie détaillée des événements.

Pendant la période féodale, Offendorf et les villages voisins changent à plusieurs reprises de maîtres du fait d'héritages, de mariages et de ventes de propriétés et de droits fonciers. Le 9 juillet 1342, Frédéric et Louis Oetingen vendent Offendorf, Herlorsheim et Ronwiler au seigneur Ludwig de Lichtenberg. Cette vente constitue l'origine de l'« Amt » Offendorf, Herrlisheim, Rohrwiler, Oberhoffen, Drusenheim. Notre village, grâce à sa situation proche du Rhin, est le chef-lieu de cette circonscription administrative. C'est à la même époque qu'est creusé le Landgraben dans le Ried, qui évite les inondations de la Zorn, alors appelée le Sörnlin.

Pendant les XIV^e et XV^e siècles, le régime féodal en place assure aux seigneurs de Lichtenberg et aux comtes de Bitch-Zweibrücken, qui se succèdent sur le territoire d'Offendorf et des communes avoisinantes, un pouvoir quasi absolu sur leurs habitants soumis à de multiples impôts et redevances (Hornungsbeth, Erntbeth...), ainsi qu'à des corvées contraignantes consistant notamment à fournir du bois et à le livrer à Strasbourg, Bitch, Reichshoffen et Ingwiller.

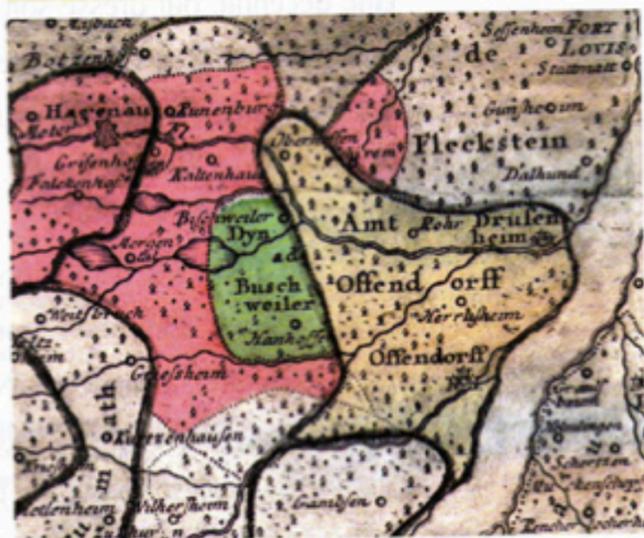
En 1492, le nouveau livre censier et cadastral dressé pour l'Amt Lichtenau auquel est rattaché l'Amt d'Offendorf dénombre 47 fermes et 59 chefs de famille. En 1570, suite au mariage de la fille du comte Jacob de Bitch-Zweibrücken avec un comte de Hanau-Lichtenberg, le comte Philippe V de Hanau-Lichtenberg, protestant, impose sa religion à ses sujets. Le retour au catholicisme ne se fera qu'en 1687. Entre 1580 et 1600 apparaissent déjà dans les registres les noms des plus vieilles familles d'Offendorf :

Les armes d'Offendorf



Canton de Bischwiller

Parti, au premier coupé d'or à trois chevrons de gueules, d'argent au lion de sable, à la bordure de gueules, au deuxième d'azur au poisson d'argent posé en barre. Création d'armes rappelant d'une part la seigneurie de Hanau-Lichtenberg et dans le parti senestre les occupations des habitants de l'ancien village.



Le bailliage d'Offendorf en 1730.

Schnœring, Speck, Schwob, Kurtz, Lauffer, Schaeffer, Nuss, Nonn, Martz, Liss, Keller... D'après le recensement de 1590, Offendorf compte alors 84 chefs de famille et 12 veuves.

Pendant tout le XVII^e siècle et le début du XVIII^e siècles des événements dramatiques s'abattent sur la population : en 1608 en effet, tout le village est inondé par le Rhin. A peine un an plus tard, 59 habitants succombent à une épidémie de peste. Au cours de la guerre de Trente Ans qui oppose catholiques et protestants, le village est pillé, brûlé et l'armée impériale qui occupe la région impose des corvées de ravitaillement et des privations de tout genre à la population. En 1648, le traité de Westphalie qui met fin aux affrontements, attribue l'Alsace à la France. En 1661 et 1662, de nouvelles inondations anéantissent une fois de plus les récoltes. Pour contrer le fléau des eaux, on entreprend alors des travaux d'amélioration des digues du Rhin entre Drusenheim et Offendorf. Le village subit encore des pertes



Document exceptionnel sur lequel figurent à la fois la nef de l'église du XVI^e siècle et de celle construite au milieu du XIX^e siècle.

importantes lors de la campagne d'Alsace menée par Turenne en 1675, alors qu'en 1719, un terrible incendie ravage 30 bâtiments dans la localité.

Malgré cette succession de catastrophes, le Bannbuch (ou livre cadastral) de 1720 atteste de la vitalité du village puisque l'on y constate à la fois un accroissement démographique et un agrandissement. En outre, on y trouve les noms de quartiers comme la Bruckmatt et de ruelles comme la Kirchgasse, qui existent toujours aujourd'hui, alors que d'autres, très pittoresques, ont depuis disparu. Aux derniers comtes allemands de Hanau-Lichtenberg succèdent des seigneurs français. La population d'Offendorf continue de s'accroître, mais le village perd sa fonction de *Stabsdorf*. Cela s'explique notamment par la construction de la route entre Gamsheim et Herrlisheim en 1785, qui place Offendorf à l'écart de la circulation des chariots et de la voiture postale.

Il faut attendre la Révolution pour que notre village soit intégré dans le canton de Bischwiller. En 1793, Offendorf est une nouvelle fois le théâtre d'affrontements sanglants, cette fois entre les soldats de la République et les troupes



Les villages disparus de Gugenlingen et Neukirch

Au nord d'Offendorf et à l'est de Herrlisheim se trouvait un hameau dont le nom reste mentionné par le secteur du « Neukirchfeld ». Trop souvent inondé par les eaux du Rhin, il fut abandonné en 1480 et ses habitants se fixèrent à Offendorf, à Herrlisheim et à Rohrwiler. Gugenlingen se trouvait derrière le Fahrwoerth et comptait huit familles en 1492. Il disparut vers le milieu du XVI^e siècle pour des raisons analogues à Neukirch.

autrichiennes venues prêter main forte aux royalistes français. Devenus passeurs de bannis, les habitants d'Offendorf émigrent massivement dans plusieurs localités badoises et ne reviennent qu'après plusieurs années.

Au XIX^e siècle, la vie du village est plus calme et la commune continue de se développer et de s'enrichir. Les annales permettent de suivre la courbe ascendante de la démographie : entre 1800 et 1855, la population triple, passant de 412 à 1467 habitants. Un signe évident de vitalité et de prospérité.

Durant l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne, entre 1870 et 1918, en revanche, la population d'Offendorf reste stationnaire à quelques unités près. Cette période est néanmoins marquée par quelques événements considérables qu'il convient de noter en guise de conclusion : en 1875, la construction du pont entre Gamsheim et Freistett rend inutile le bac qui jusque-là assurait le passage du Rhin près d'Offendorf. En 1878, un terrible ouragan déracine les plus gros arbres et découvre de nombreuses toitures. En 1883, le Rhin rompt la digue dans le Baerenkling et inonde les parties basses du village. Enfin en 1889 est fondée la Caisse Mutuelle de dépôts et de prêts d'Offendorf.



Johann Wolfgang Pfeil

Rechtsgelehrter und Besitzer des Pfeilhofes - 1678-1711

L'ancien Pfeilhof se trouvait entre le Steinwald et le Landgraben, à 500 m environ à l'ouest de la Hochbruck (pont sur la route entre Gamsheim et Herrlisheim).

Apparu au début du XVII^e siècle, ce domaine connut son heure de gloire lorsqu'il fut acquis en 1678 par Jean Wolfgang Pfeil, homme d'affaires et juriste. Les successeurs de Pfeil firent périr le domaine et après les années 1800 les bâtiments furent démolis et les terres vendues.